

dimanche 04 juillet 2021

2ème dimanche après la Pentecôte. Mémoire des saints locaux.

Lectures.

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Romains (Ro II, 10-16)

« Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec ! Car devant Dieu il n'y a pas d'acception de personnes. Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi. Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. Quand les païens, qui n'ont pas la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. C'est ce qui paraîtra au jour où, selon l'Évangile que je vous annonce, Dieu jugera les actions secrètes des hommes par le Christ Jésus. »

Lecture de l'Évangile selon Saint Matthieu (Mt IV, 18-23)

« Comme il marchait le long de la mer de Galilée, Jésus vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et André, son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car ils étaient pêcheurs. Il leur dit : « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent. De là étant allé plus loin, il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère, qui étaient dans une barque avec Zébédée, leur père, et qui réparaient leurs filets. Il les appela, et aussitôt ils laissèrent la barque et leur père, et le suivirent. Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. »

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

« Aussitôt, ils laissèrent les filets, et le suivirent. »

Chers frères et sœurs Bien aimés.

Ce verset de l'Évangile de ce jour, nous dévoile la réponse des apôtres à l'appel du Christ. Cette réponse est immédiate. Ils laissent là leur avoir, ce qu'ils possèdent, ils laissent leur moyen de subsistance pour suivre Celui qui leur dit : *« Suivez-moi, je vous ferai pêcheurs d'hommes. »*

En suivant le Christ ils entrent dans une démarche qui sera celle de l'amour total, de l'amour toujours plus, en suivant le Christ ils vont apprendre à aimer davantage. Ils vont découvrir que ne pas vouloir aimer davantage, c'est déjà ne plus aimer. Il n'y a pas de curseur à l'amour, surtout si l'Amour est Dieu Lui-

même. En laissant leur filet, les apôtres adhèrent déjà à la parole du sermon sur la montagne : « Soyez parfaits comme votre Père est parfait. » (Mth 5,48)

Sans le savoir, les apôtres commencent à marcher sur le chemin du Calvaire. Ils abandonnent leur système sécuritaire pour adopter celui de l'amour. Ils sont happés par l'Amour qui les libère de la loi de ce monde, de leurs habitudes et de leurs modes de vie qui leur étaient aussi une loi, celle de l'homme inaccompli qui doit de ses propres forces subvenir à sa nourriture et à ses besoins propres. En laissant leurs filets et en se laissant happés par l'Amour, ils découvriront la liberté, la vraie liberté, celle qui est au plus haut de notre existence et qui nous unit à Dieu ; car Dieu nous rejoint dans notre liberté, Lui qui nous a créé libres.

Chers frères et sœurs bien aimés, posons-nous ces simples questions avant de poursuivre notre méditation : Qu'ai je laissé pour répondre à l'appel du Christ ? Qu'ai je encore à laisser pour le suivre, où en sommes-nous de notre adhésion personnelle à Jésus-Christ ?

Réfléchissons chers frères et sœurs sur ce qui nous arrive lorsqu'à certains moments, nous entendons clairement la voix de Dieu qui nous appelle, cette voix qui nous fait nous lever pour Le suivre. Nous sommes enthousiastes, prêts à tous les exploits. Mais l'enthousiasme est souvent de courte durée, nous nous posons des questions sur notre réponse à cet appel et au changement de vie opéré, notre ardeur diminue, nous retournons à notre ancienne vie. C'est ce que firent les apôtres après la crucifixion de Jésus. C'est ce que nous vivons après une chrismation ou un baptême d'adulte, c'est ce que nous vivons après une rencontre personnelle avec le Christ. Or c'est à ce moment-là que sommes touchés par la vie, c'est lorsque nous sommes de retour à notre ancienne vie que l'appel de Dieu se fait plus net, plus pressent. C'est dans ce moment d'inquiétude et de découragement que le Christ se dévoile, comme il le fit aux disciples d'Emmaüs et qu'Il demande notre adhésion ferme et définitive qui fera de nous un homme libre, vivant et le réceptacle de l'amour de Dieu pour l'Homme. C'est là que se situe notre vraie décision de foi. Notre engagement plein et entier se fait à cette croisée, car c'est là que se situe la source de notre liberté.

Chers frères et sœurs bien aimés, nous devons souvent renouveler notre adhésion au Christ, car la tentation de revenir à nos filets est forte. C'est pourquoi, nous recevons la force d'en haut, celle de l'Esprit Saint qui de recommencement en recommencement nous mène à la rencontre de Celui qui nous appelle. Abris-nous dans cette force, et notre réponse sera à la dimension de l'appel reçu.

Amen !

Père François